

Pratiques lectorales et enjeux herméneutiques et discursifs

✉ HAMBALI Achour

Professor at University of Abbès Laghrour, khenchela / (Algeria)

Achour.hambli@univ-khenchela.dz

✉ NEBAT Djamel

Professor at University of Cheikh Larbi Tebes, Tebessa / (Algeria)

Djamel.nebat@univ-tebessa.dz

ABSTRACT:

The article explores reading practices, their impact on text interpretation, and their role in the construction of meaning. It emphasizes that reading is a complex and dynamic activity, influenced by cultural, social, and historical factors. The theories of Wolfgang Iser and Hans Robert Jauss highlight the active role of the reader in creating meaning, while Paul Ricoeur and Hans-Georg Gadamer delve into the hermeneutic aspects of reading, emphasizing the dialectic between explanation and understanding, as well as the "fusion of horizons." Michel Foucault and Mikhail Bakhtine analyze reading as a social and political practice, contributing to the production of knowledge and power, and shed light on its dialogic dimension. The article also examines variations in reading practices across different eras, cultures, and reading mediums, distinguishing between linear and hypertextual reading, as well as scholarly and naive reading. In conclusion, reading is presented as both an individual and collective activity, playing a central role in the production of meaning and the transformation of societies.

KEYWORDS: Reading –Interpretation –Hermeneutics –Context –Discourse.

الممارسات القرائية: بين التأويل والتحديات الخطابية

✉ حمبلي عاشور

أستاذ تعليم عالي، جامعة عباس لغرور، خنشلة - الجزائر

Achour.hambli@univ-khenchela.dz

✉ نبات جمال

أستاذ تعليم عالي، جامعة الشيخ العربي التبسي، تبسة - الجزائر

Djamel.nebat@univ-tebessa.dz

ملخص البحث

يستكشف المقال الممارسات القرائية، وتأثيرها على تفسير النصوص ودورها في بناء المعنى. ويؤكد أن القراءة هي نشاط معقد وديناميكي، تتأثر بعوامل ثقافية واجتماعية وتاريخية. تسلط نظريات وولفغانغ إيزر وهانز روبرت ياويس الضوء على الدور الفاعل للقارئ في خلق المعنى، بينما يعمق بول ريكور وهانز جورج غادامر الجوانب التأويلية (الهرمينوطيقية) للقراءة، مع التركيز على الجدلية بين الشرح والفهم، وكذلك على "اندماج الآفاق". من جهة أخرى، يحلل ميشيل فوكو وميخائيل باختين القراءة كممارسة اجتماعية وسياسية تساهم في إنتاج المعرفة والسلطة، ويبرزان طابعها الحوارية. كما يفحص المقال الاختلافات في الممارسات القرائية عبر العصور والثقافات ووسائل القراءة، مع التمييز بين القراءة الخطية والقراءة التشعبية، وكذلك بين القراءة العلمية والقراءة الساذجة. في الختام، يتم تقديم القراءة كنشاط فردي وجماعي في آن واحد، يلعب دورًا محوريًا في إنتاج المعنى وتحويل المجتمعات.

الكلمات المفتاحية: القراءة - التفسير - الهرمينوطيقا (التأويل) - السياق - الخطاب.

1. Introduction:

La lecture est bien plus qu'un simple acte de déchiffrement de signes linguistiques : elle constitue une pratique culturelle, sociale et cognitive complexe, où se rencontrent le texte, le lecteur et le contexte. Elle ne se réduit pas à une traduction mécanique des mots en idées, mais implique une interaction dynamique entre l'individu, l'œuvre et le monde qui l'entoure. Dans un monde où les supports de lecture se multiplient – du livre imprimé aux écrans numériques – et où les communautés de lecteurs s'organisent en réseaux globaux, il est essentiel de s'interroger sur les pratiques lectorales et leurs implications sur la construction du sens. Comment les manières de lire influencent-elles l'interprétation des textes ? Quels sont les enjeux herméneutiques et discursifs qui émergent de cette interaction entre le lecteur et le texte ? Ces questions, au cœur des études littéraires et des sciences du langage, invitent à une réflexion interdisciplinaire, croisant philosophie, sociologie et théorie littéraire.

La lecture est une activité profondément située, c'est-à-dire qu'elle est influencée par des facteurs culturels, historiques et sociaux. Par exemple, la manière dont un texte est lu et interprété varie selon les époques, les cultures et les supports utilisés. Un même texte, comme *Madame Bovary* de Flaubert, peut être perçu comme un scandale moral au XIX^e siècle, tandis qu'il est aujourd'hui considéré comme une critique sociale et une exploration psychologique profonde. De même, les supports de lecture – qu'il s'agisse du livre papier, des écrans numériques ou des plateformes interactives comme Wattpad – modifient en profondeur les pratiques lectorales. La lecture sur écran, par exemple, favorise une attention plus fragmentée mais aussi une interactivité accrue, transformant le lecteur en participant actif d'une communauté interprétative. Cet article se propose d'explorer les dynamiques entre pratiques lectorales, herméneutique et discours, en montrant comment la lecture, loin d'être un acte passif, participe activement à la production du sens. Nous examinerons d'abord les cadres théoriques qui fondent cette réflexion, en nous appuyant sur les travaux de penseurs tels que Wolfgang Iser, Hans Robert Jauss, Paul Ricœur, Hans-Georg Gadamer, Michel Foucault et Mikhaïl Bakhtine. Ces auteurs ont mis en lumière le rôle central du lecteur dans la construction du sens, tout en soulignant l'importance des contextes culturels et historiques dans l'interprétation des textes.

Ensuite, nous analyserons les différentes formes de pratiques lectorales et leurs impacts sur l'interprétation. Nous distinguerons notamment la lecture linéaire, caractéristique du livre imprimé, de la lecture hypertextuelle, propre aux supports numériques, ainsi que la lecture savante, qui implique une analyse critique, de la lecture naïve, qui repose sur une expérience immédiate et subjective. Ces variations montrent que la lecture est une activité flexible, qui s'adapte aux évolutions technologiques et culturelles.

Enfin, nous aborderons les enjeux discursifs liés à la lecture, en montrant comment celle-ci s'inscrit dans des contextes sociaux et politiques plus larges. La lecture n'est pas seulement une activité individuelle : elle participe à la production de savoir, de pouvoir et d'identité. Par exemple, les débats publics sur la censure, les canons littéraires ou la représentation des minorités dans la littérature illustrent comment la lecture est un enjeu à la fois culturel et politique. En explorant ces dimensions, cet article vise à montrer que la lecture est une activité dynamique, multidimensionnelle et transformative, qui joue un rôle central dans la compréhension du monde et la transformation des sociétés.

2. Cadre théorique

2.1 Pratiques lectorales : définitions et enjeux

Les pratiques lectorales désignent les manières dont les lecteurs abordent et interagissent avec les textes. Ces pratiques varient selon les époques, les cultures et les supports, et elles influencent profondément la réception des œuvres. Wolfgang Iser, dans *L'Acte de lecture* (Iser,

1976), insiste sur le rôle actif du lecteur dans la construction du sens : selon lui, le texte n'existe pleinement que dans l'interaction avec son lecteur. De même, Hans Robert Jauss, avec sa théorie de la réception, montre que la signification d'une œuvre évolue selon les horizons d'attente des lecteurs à différentes époques (*Pour une esthétique de la réception*, Jauss, 1978).

Les pratiques lectorales ne sont pas uniformes : elles varient en fonction des époques, des cultures, des contextes sociaux et des supports de lecture. Elles jouent un rôle central dans la réception des œuvres, car elles déterminent non seulement la manière dont un texte est lu, mais aussi la façon dont il est compris, interprété et intégré dans l'expérience individuelle et collective des lecteurs.

2.2 Le rôle actif du lecteur selon Wolfgang Iser

Wolfgang Iser, dans son ouvrage fondateur *L'Acte de lecture* (Iser, 1976), propose une théorie de la lecture qui met l'accent sur le rôle actif du lecteur dans la construction du sens. Pour Iser, un texte littéraire n'est pas un objet fixe et autonome, mais un « potentiel de signification » qui ne se réalise pleinement que dans l'interaction avec son lecteur. Le texte contient des « blancs » ou des « zones d'indétermination » que le lecteur doit combler par son imagination et son interprétation. Ces espaces laissés ouverts par l'auteur invitent le lecteur à participer activement à la création du sens.

Par exemple, dans un roman comme *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust, les descriptions riches mais souvent fragmentaires incitent le lecteur à reconstituer mentalement les scènes et les émotions des personnages. Iser montre ainsi que la lecture est un processus dynamique, où le lecteur ne se contente pas de recevoir passivement un message, mais contribue activement à l'élaboration de la signification. Cette perspective révolutionne la théorie littéraire en plaçant le lecteur au centre de l'expérience esthétique.

2.3 La théorie de la réception de Hans Robert Jauss

Hans Robert Jauss, autre figure majeure de l'école de Constance, développe une théorie de la réception qui complète et enrichit les idées d'Iser. Dans son essai *Pour une esthétique de la réception* (Jauss, 1978), Jauss insiste sur l'importance des « horizons d'attente » des lecteurs. Selon lui, la signification d'une œuvre n'est pas fixe, mais évolue en fonction des contextes historiques, culturels et sociaux dans lesquels elle est lue. Chaque époque, chaque communauté de lecteurs apporte son propre cadre de référence, qui influence la manière dont l'œuvre est perçue et interprétée.

Par exemple, une œuvre comme *Madame Bovary* de Gustave Flaubert, qui a provoqué un scandale lors de sa publication en 1857 en raison de sa représentation jugée immorale de l'adultère, est aujourd'hui lue comme une critique sociale et une exploration psychologique profonde. Les horizons d'attente des lecteurs du XIX^e siècle, marqués par des normes morales strictes, diffèrent radicalement de ceux des lecteurs contemporains, qui valorisent davantage la complexité des personnages et la critique des institutions. Jauss montre ainsi que la réception d'une œuvre est un processus historique, où le dialogue entre le texte et ses lecteurs ne cesse de se renouveler.

2.4 Variations des pratiques lectorales selon les époques et les cultures

Les pratiques lectorales ne sont pas seulement influencées par les caractéristiques individuelles des lecteurs, mais aussi par des facteurs externes tels que les époques, les cultures et les supports de lecture. Par exemple, la lecture à haute voix, courante au Moyen Âge et à la Renaissance, favorisait une expérience collective du texte, où la performance orale et la réception en groupe jouaient un rôle central. En revanche, la lecture silencieuse et individuelle, qui s'est généralisée à partir du XVIII^e siècle, a permis une intériorisation plus profonde du texte et une réflexion personnelle.

De même, les cultures non occidentales offrent des exemples fascinants de pratiques lectorales différentes. Par exemple, dans la tradition japonaise, la lecture des haïkus repose sur une attention minutieuse à chaque mot et à chaque image, invitant le lecteur à méditer sur l'instant présent. Ces variations culturelles montrent que la lecture n'est pas une activité universelle, mais une pratique profondément ancrée dans des contextes spécifiques.

2.5 L'impact des supports de lecture

Les supports de lecture jouent également un rôle crucial dans la manière dont les textes sont abordés et interprétés. Le passage du livre imprimé aux écrans numériques a entraîné des changements significatifs dans les pratiques lectorales. La lecture sur écran, souvent fragmentée et interrompue par des hyperliens et des notifications, favorise une attention plus dispersée, mais aussi une interactivité accrue. Par exemple, les plateformes comme Wattpad permettent aux lecteurs de commenter les textes en temps réel, créant ainsi une communauté interprétative dynamique.

En revanche, la lecture sur support papier, avec sa linéarité et sa matérialité, encourage une immersion plus profonde et une relation plus intime avec le texte. Ces différences montrent que les pratiques lectorales sont indissociables des supports qui les rendent possibles.

Les pratiques lectorales, telles qu'analysées par Iser et Jauss, révèlent que la lecture est bien plus qu'un simple déchiffrement de signes linguistiques : c'est une activité complexe et dynamique, où le lecteur joue un rôle actif dans la construction du sens. Ces pratiques varient selon les époques, les cultures et les supports, influençant profondément la réception des œuvres. En plaçant le lecteur au centre de l'expérience littéraire, ces théories ouvrent la voie à une compréhension plus riche et plus nuancée de la relation entre texte et lecteur. Cette réflexion sera approfondie dans les sections suivantes, où nous explorerons les enjeux herméneutiques et discursifs de la lecture.

3. Herméneutique : interprétation et construction du sens

L'herméneutique, en tant que théorie de l'interprétation, joue un rôle central dans l'analyse des pratiques lectorales. Pour Paul Ricœur, l'interprétation est un processus dialectique entre explication et compréhension, où le lecteur doit à la fois respecter la structure du texte et y projeter ses propres horizons de sens. Gadamer, quant à lui, insiste sur la notion de « fusion des horizons » : la lecture est un dialogue entre le texte et le lecteur, où chacun influence l'autre. Ces approches soulignent que la lecture n'est jamais neutre, mais toujours située dans un contexte culturel et historique.

3.1 Paul Ricœur : explication et compréhension

Pour Paul Ricœur, l'interprétation est un processus dialectique qui oscille entre explication et compréhension. Dans son ouvrage *Le Conflit des interprétations* (Ricœur, 1969), Ricœur montre que l'explication consiste à analyser objectivement la structure du texte, en identifiant ses codes, ses figures de style et ses procédés narratifs. Cependant, cette approche ne suffit pas à épuiser le sens du texte. La compréhension, en revanche, implique une participation subjective du lecteur, qui projette ses propres horizons de sens sur le texte.

Ricœur insiste sur le fait que l'interprétation est un acte de médiation entre le texte et le lecteur. Le texte, en tant qu'objet linguistique, possède une autonomie relative : il résiste à certaines interprétations tout en permettant d'autres. Par exemple, dans un roman comme *L'Étranger* d'Albert Camus, l'explication peut révéler les procédés narratifs (comme la narration à la première personne et le style dépouillé), mais c'est la compréhension qui permet au lecteur de saisir la dimension existentielle et philosophique de l'œuvre.

Cette dialectique entre explication et compréhension montre que la lecture est un acte à la fois rigoureux et créatif. Le lecteur doit respecter la structure du texte tout en y apportant sa propre perspective, ce qui fait de l'interprétation un processus dynamique et ouvert.

3.2 Gadamer : la fusion des horizons

Hans-Georg Gadamer, dans son œuvre majeure *Vérité et méthode* (Gadamer, 1996), développe la notion de « fusion des horizons » (*Horizontverschmelzung*). Pour Gadamer, l'interprétation est un dialogue entre le texte et le lecteur, où chacun apporte son propre horizon de sens. L'horizon du texte est constitué par le contexte historique et culturel dans lequel il a été produit, tandis que l'horizon du lecteur est façonné par ses expériences, ses croyances et ses attentes.

La lecture, selon Gadamer, est un processus de négociation entre ces deux horizons. Par exemple, lorsqu'un lecteur contemporain lit *Les Misérables* de Victor Hugo, il doit prendre en compte le contexte historique du XIX^e siècle (les inégalités sociales, les révolutions, etc.), mais il interprète également l'œuvre à travers les préoccupations de son époque (la justice sociale, les droits de l'homme, etc.). Cette fusion des horizons permet une interprétation qui est à la fois fidèle au texte et pertinente pour le lecteur.

Gadamer insiste sur le fait que la lecture n'est jamais neutre ou objective. Elle est toujours située dans un contexte culturel et historique, qui influence la manière dont le texte est compris. Cette perspective souligne que l'interprétation est un acte profondément humain, où le passé et le présent entrent en dialogue.

3.3 Lecture et contexte culturel

L'herméneutique de Ricœur et de Gadamer met en lumière l'importance du contexte culturel dans l'interprétation des textes. Les pratiques lectorales ne peuvent être comprises indépendamment des cadres culturels et historiques dans lesquels elles s'inscrivent. Par exemple, la lecture d'un texte sacré comme la *Bible* varie considérablement selon les époques et les communautés religieuses. Au Moyen Âge, la *Bible* était souvent interprétée de manière allégorique, tandis qu'à la Renaissance, l'accent était mis sur une lecture plus littérale et historique.

De même, les œuvres littéraires sont réinterprétées à travers le prisme des préoccupations contemporaines. Par exemple, *1984* de George Orwell, écrit en 1949 comme une critique du totalitarisme, est souvent lu aujourd'hui comme une mise en garde contre la surveillance numérique et la manipulation de l'information. Ces réinterprétations montrent que la lecture est un acte vivant, qui évolue avec les changements sociaux et culturels.

3.4 Les limites de l'interprétation

Si l'herméneutique valorise la créativité du lecteur, elle reconnaît également les limites de l'interprétation. Ricœur souligne que le texte impose des contraintes à l'interprétation : toutes les lectures ne sont pas également valides. Par exemple, une interprétation de *Hamlet* de Shakespeare qui ignorerait complètement le contexte élisabéthain et les thèmes de la vengeance et de la folie serait considérée comme peu crédible.

De même, Gadamer insiste sur le fait que la fusion des horizons ne signifie pas que le lecteur peut imposer n'importe quel sens au texte. L'interprétation doit rester en dialogue avec le texte lui-même, en respectant sa structure et son histoire. Ces limites rappellent que la lecture est un acte à la fois libre et responsable, où le lecteur doit naviguer entre créativité et rigueur.

L'herméneutique, à travers les travaux de Paul Ricœur et de Hans-Georg Gadamer, offre un cadre théorique riche pour analyser les pratiques lectorales. Elle montre que la lecture est un processus dialectique, où le lecteur doit à la fois respecter la structure du texte et y projeter ses propres horizons de sens. La notion de « fusion des horizons » souligne que la lecture est un dialogue entre le texte et le lecteur, influencé par des contextes culturels et historiques spécifiques. Ces approches rappellent que la lecture n'est jamais neutre, mais toujours située et engagée, ce qui en fait une activité à la fois personnelle et collective.

4. Discours et lecture : une interaction sociale

L'analyse du discours, telle que développée par Michel Foucault et Mikhaïl Bakhtine, permet de comprendre comment la lecture s'inscrit dans des pratiques sociales et politiques. Pour Foucault, le discours est un ensemble de pratiques qui produisent du savoir et du pouvoir. La lecture, en tant qu'acte discursif, participe à la construction des normes et des valeurs d'une société. Bakhtine, de son côté, met en avant la dimension dialogique du langage : tout texte est en dialogue avec d'autres textes, et tout lecteur est en dialogue avec d'autres lecteurs. Cette perspective ouvre la voie à une analyse des communautés interprétatives et des débats publics autour de la lecture.

4.1 Michel Foucault : discours, savoir et pouvoir

Pour Michel Foucault, le discours n'est pas simplement un ensemble de mots ou de textes, mais un système de pratiques qui produit du savoir et du pouvoir. Dans *L'Archéologie du savoir* (Foucault, 1969), Foucault montre que les discours sont régis par des règles et des normes qui déterminent ce qui peut être dit, par qui et dans quelles conditions. Ces règles ne sont pas neutres : elles reflètent et renforcent les structures de pouvoir d'une société.

La lecture, en tant qu'acte discursif, participe à ce processus. Par exemple, la manière dont un texte est interprété et reçu dépend souvent des normes culturelles et des hiérarchies sociales en vigueur. Un texte jugé subversif dans un contexte peut être célébré dans un autre. Foucault illustre cela dans *Surveiller et punir* (1975), où il analyse comment les discours sur la criminalité et la punition ont évolué en fonction des transformations sociales et politiques.

La lecture est donc un acte qui ne se limite pas à la compréhension d'un texte : elle est aussi une pratique sociale qui contribue à la production et à la reproduction des normes. Par exemple, la lecture des classiques littéraires dans les écoles participe à la transmission de valeurs culturelles et à la construction d'une identité nationale. En même temps, la lecture peut être un acte de résistance, comme le montrent les pratiques de lecture clandestine dans les régimes autoritaires.

4.2 Mikhaïl Bakhtine : la dimension dialogique du langage

Mikhaïl Bakhtine, dans ses travaux sur le dialogisme, met en avant l'idée que tout texte est en dialogue avec d'autres textes, et que tout lecteur est en dialogue avec d'autres lecteurs. Pour Bakhtine, le langage n'est jamais monologique : il est toujours traversé par une multiplicité de voix et de perspectives. Cette idée est particulièrement développée dans *Esthétique et théorie du roman* (Bakhtine, 1978), où Bakhtine analyse comment les romans de Dostoïevski incorporent une pluralité de voix et de points de vue.

Cette perspective dialogique s'applique également à la lecture. Lorsqu'un lecteur aborde un texte, il ne le fait pas en isolation : il est influencé par les interprétations précédentes, les débats critiques et les conversations avec d'autres lecteurs. Par exemple, la lecture d'un texte comme *1984* de George Orwell est souvent enrichie par les discussions sur la surveillance, la liberté et le pouvoir, qui ont lieu dans les médias, les universités et les réseaux sociaux.

Bakhtine montre ainsi que la lecture est un acte social, où le texte devient un espace de rencontre entre différentes voix et perspectives. Cette dimension dialogique ouvre la voie à une analyse des communautés interprétatives, c'est-à-dire des groupes de lecteurs qui partagent des cadres de référence et des pratiques de lecture communs.

4.3 Communautés interprétatives et débats publics

L'analyse du discours permet d'explorer comment les communautés interprétatives se forment et fonctionnent. Stanley Fish, dans *Is There a Text in This Class?* (Fish, 1980), développe l'idée que les interprétations des textes sont largement déterminées par les communautés auxquelles appartiennent les lecteurs. Par exemple, les membres d'un club de lecture, les universitaires spécialisés dans un domaine ou les participants à un forum en ligne partagent des conventions et des

attentes qui influencent leur manière de lire.

Ces communautés ne sont pas isolées : elles interagissent souvent dans des débats publics sur la signification et la valeur des textes. Par exemple, les polémiques autour de la censure, des canons littéraires ou des adaptations cinématographiques montrent que la lecture est un enjeu social et politique. Les débats sur la représentation des minorités dans la littérature, ou sur la place des femmes dans le canon littéraire, illustrent comment la lecture est liée à des questions plus larges de justice et d'égalité.

4.4 Lecture et construction de l'identité

Enfin, l'analyse du discours permet de comprendre comment la lecture participe à la construction de l'identité. Les textes que nous lisons, et la manière dont nous les interprétons, contribuent à façonner notre vision du monde et notre place dans la société. Par exemple, les autobiographies, les manifestes politiques ou les romans d'apprentissage offrent des modèles et des récits qui aident les lecteurs à se situer par rapport à des normes sociales et culturelles.

Cette dimension identitaire est particulièrement visible dans les pratiques de lecture des groupes marginalisés. Par exemple, la littérature féministe ou postcoloniale offre des espaces où les lecteurs peuvent explorer et affirmer des identités souvent exclues des discours dominants. Ces pratiques montrent que la lecture est non seulement un acte de compréhension, mais aussi un acte d'émancipation.

L'analyse du discours, à travers les travaux de Michel Foucault et de Mikhaïl Bakhtine, permet de comprendre que la lecture est bien plus qu'un acte individuel : c'est une pratique sociale et politique qui participe à la construction des normes, des valeurs et des identités. Foucault montre comment la lecture s'inscrit dans des systèmes de pouvoir et de savoir, tandis que Bakhtine met en lumière sa dimension dialogique et collective. Ces perspectives ouvrent la voie à une analyse des communautés interprétatives et des débats publics autour de la lecture, révélant ainsi son rôle central dans la vie sociale et culturelle.

5. Pratiques lectorales : typologie et impacts

5.1 Lecture linéaire vs lecture hypertextuelle

La lecture linéaire, caractéristique du livre imprimé, suppose une progression séquentielle dans le texte. Cette pratique favorise une immersion profonde et une attention soutenue, comme en témoigne la lecture d'un roman classique tel que *Madame Bovary* de Flaubert. Le lecteur suit le déroulement de l'intrigue, s'identifie aux personnages et vit leurs émotions. En revanche, la lecture hypertextuelle, caractéristique de l'ère numérique, est fragmentée et non linéaire. Les hyperliens, les annotations et les multiples fenêtres ouvertes simultanément modifient la relation du lecteur au texte. Par exemple, la lecture d'un article en ligne avec des liens vers des sources supplémentaires encourage une approche plus interactive mais aussi plus dispersée.

5.2 Lecture savante vs lecture naïve

Wolfgang Iser distingue la lecture savante, qui implique une analyse critique et une connaissance préalable des codes littéraires, de la lecture naïve, qui repose sur une expérience immédiate et subjective du texte. Par exemple, une lecture savante d'*À la recherche du temps perdu* de Proust mobilisera des références intertextuelles et une connaissance de la théorie littéraire, tandis qu'une lecture naïve se concentrera sur l'émotion et l'identification aux personnages. Ces deux approches, bien que différentes, sont complémentaires et enrichissent la compréhension du texte.

6. Études de cas

6.1 Lecture d'un texte classique : *Madame Bovary* de Gustave Flaubert

La lecture linéaire de *Madame Bovary* permet de suivre la progression tragique d'Emma Bovary, en se concentrant sur son parcours psychologique et émotionnel. Cette approche traditionnelle, typique de la lecture sur support papier, favorise une immersion profonde dans le récit, où le lecteur vit les espoirs, les désillusions et la chute du personnage principal. La linéarité du texte imprimé renforce l'expérience narrative, en permettant une attention soutenue et une connexion intime avec l'œuvre.

Cependant, une lecture hypertextuelle, facilitée par des éditions annotées en ligne ou des plateformes numériques, révèle des dimensions supplémentaires du texte. Par exemple, les annotations peuvent éclairer les intertextes (comme les références à la littérature romantique qui inspirent Emma), les allusions culturelles ou historiques (comme la critique de la bourgeoisie provinciale du XIXe siècle), et les techniques narratives employées par Flaubert. Cette approche enrichit la compréhension du texte en le situant dans un réseau de significations plus large, mais elle peut aussi fragmenter l'attention du lecteur, en l'incitant à sauter entre le texte principal et les ressources complémentaires. Ainsi, la lecture hypertextuelle transforme *Madame Bovary* en une expérience à la fois interactive et multidimensionnelle, où le lecteur devient un explorateur actif des couches cachées du texte.

6.2 Lecture numérique : l'exemple de Wattpad

Sur des plateformes numériques comme Wattpad, la lecture prend une dimension sociale et collaborative. Contrairement à la lecture traditionnelle, où l'interaction se limite à l'échange entre le texte et le lecteur, Wattpad permet aux lecteurs de commenter les chapitres en temps réel, de discuter avec l'auteur et de partager leurs interprétations avec d'autres lecteurs. Cette interactivité transforme la lecture en une expérience collective, où les réactions et les analyses des uns influencent la compréhension des autres.

Par exemple, un lecteur peut poser une question sur un passage ambigu, et l'auteur ou d'autres membres de la communauté peuvent apporter des éclaircissements ou des perspectives alternatives. Cette dynamique crée une communauté interprétative vivante, où le texte devient un espace de dialogue et de co-construction du sens. De plus, les auteurs peuvent adapter leur œuvre en fonction des retours des lecteurs, ce qui brouille les frontières traditionnelles entre écrivain et public.

Cette pratique illustre comment la lecture numérique, bien qu'elle puisse favoriser une attention plus dispersée en raison des notifications et des hyperliens, offre aussi des opportunités uniques d'engagement et de participation. Elle redéfinit la lecture comme un acte social, où le texte n'est plus un objet statique, mais un terrain d'échange et de collaboration.

Ces deux exemples montrent que les pratiques lectorales varient considérablement selon les supports et les contextes. La lecture linéaire d'un classique comme *Madame Bovary* met en avant l'immersion et la profondeur, tandis que la lecture hypertextuelle et numérique sur des plateformes comme Wattpad souligne l'interactivité et la dimension sociale. Ces différences révèlent que la lecture est une activité flexible, qui s'adapte aux évolutions technologiques et culturelles, tout en restant un outil essentiel pour la construction du sens et la connexion entre les individus.

7. Conclusion

La lecture, qu'elle soit linéaire ou hypertextuelle, savante ou naïve, ne peut être réduite à un simple acte de déchiffrement de signes linguistiques. Elle s'inscrit dans des contextes culturels, sociaux et historiques qui façonnent profondément la manière dont les textes sont abordés, interprétés et intégrés dans l'expérience des lecteurs. Ces contextes influencent non seulement la réception des œuvres, mais aussi la construction du sens, qui est toujours le fruit d'une interaction dynamique entre le texte, le lecteur et son environnement.

Les théories de Wolfgang Iser, Hans Robert Jauss, Paul Ricœur, Hans-Georg Gadamer, Michel Foucault et Mikhaïl Bakhtine offrent des cadres théoriques essentiels pour appréhender cette complexité. Iser et Jauss mettent en lumière le rôle actif du lecteur dans la création du sens, soulignant que le texte n'existe pleinement que dans l'interaction avec son public. Ricœur et Gadamer approfondissent cette perspective en explorant les dimensions herméneutiques de la lecture, où l'interprétation est un dialogue entre le texte et le lecteur, marqué par une fusion des horizons et une dialectique entre explication et compréhension. Foucault et Bakhtine, quant à eux, élargissent la réflexion en montrant comment la lecture s'inscrit dans des pratiques discursives et sociales, participant à la production de savoir, de pouvoir et d'identité.

En explorant les pratiques lectorales, l'herméneutique et les enjeux discursifs, cet article a démontré que la lecture est une activité dynamique et multidimensionnelle. Elle est à la fois individuelle, car chaque lecteur apporte ses propres expériences, attentes et interprétations, et collective, car elle s'inscrit dans des communautés interprétatives et des débats publics qui façonnent les normes culturelles et les valeurs sociales.

Enfin, la lecture ne se limite pas à la compréhension des textes : elle participe activement à la production du sens et à la transformation des sociétés. Qu'elle soit pratiquée sur un support papier ou numérique, dans un cadre savant ou populaire, la lecture reste un outil puissant pour explorer, questionner et réinventer le monde. Elle est à la fois un miroir des époques et des cultures, et un moteur de changement, capable de nourrir des réflexions critiques, de susciter des émotions profondes et de rapprocher les individus à travers des expériences partagées. En ce sens, la lecture demeure une pratique essentielle, qui continue d'évoluer tout en restant au cœur de l'expérience humaine.

Les mutations numériques et l'essor de l'intelligence artificielle générative ouvrent de nouvelles voies d'investigation. Il serait pertinent d'étudier comment les algorithmes de recommandation et les assistants de lecture automatique reconfigurent les pratiques interprétatives, notamment chez les jeunes générations. De même, l'analyse des communautés de lecteurs sur les réseaux sociaux (BookTok, Goodreads, etc.) pourrait éclairer les formes émergentes de dialogisme et de construction collective du sens. Enfin, une recherche comparative entre cultures écrites et orales, ou entre traditions occidentales et non occidentales, approfondirait la compréhension des enjeux herméneutiques et discursifs à l'ère globale.

Bibliographie

Bakhtine, Mikhaïl. (1978). *Esthétique et théorie du roman*. Paris : Gallimard.

Berthomier, Nathalie, Jonchery, Anne & Octobre, Sylvie. (2025). « Les jeunes et la lecture : une relation en mutation ? » *Culture/Études*, vol. 1, Ministère de la Culture.

Berthomier, Nathalie et al. (2024). *Rapport d'étude « Les jeunes Français et la lecture en 2024 »*. CNL / Ipsos.

Chedaleux, Delphine. (2025). « Lire la romance sur les plateformes : expériences de lecture sur Wattpad et AO3 ». *L'Observatoire*, n° 64, pp. 71-79, Cairn.

Djakouane, Aurélien. (2023). « Un portable sinon rien ? Les pratiques culturelles des jeunes à l'ère numérique ». *L'Observatoire*, n° 60.

Fish, Stanley. (1980). *Is There a Text in This Class? The Authority of Interpretive Communities*. Cambridge : Harvard University Press.

Foucault, Michel. (1969). *L'Archéologie du savoir*. Paris : Gallimard.

Gadamer, Hans-Georg. (1996). *Vérité et méthode*. Paris : Seuil.

Iser, Wolfgang. (1976). *L'Acte de lecture : théorie de l'effet esthétique*. Bruxelles : Éditions Mardaga.

Jauss, Hans Robert. (1978). *Pour une esthétique de la réception*. Paris : Gallimard.

Ricœur, Paul. (1969). *Le Conflit des interprétations. Essais d'herméneutique*. Paris : Seuil.

Xu, Mingxi & Kronsted, Christian. (2025). « Contemporary Fanfiction as Decoupled Participatory Sensemaking ». Contemporary Aesthetics, vol. 23.